



PETITES NOUVELLES DU FRONT ET DES ÉCOUVILLONS

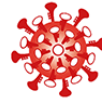
Publié le 31 août 2021 par Semal

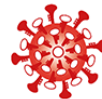


L'ASYMPTOMATIQUE

BULLES, ZYGOMATIQUES ET POSTILLONS







Quand aux chiffres de vaccination relayés dans la presse pour Bruxelles, ils font régulièrement preuve d'une grande fantaisie. Si je prends l'exemple de ma propre commune, Saint-Gilles, La Dernière Heure y comptabilisait le 25 mai "moins de 20% de vaccinés". Ce qui n'était vraiment pas beaucoup. Mais trois jours plus tard, le 28 mai, le quotidien "La Capitale", y annonçait un taux de vaccination de 68,5 %, soit plus de trois fois plus !

Catégories : [Vaccination](#), [Zut mon verre est COVID](#)

Ce n'est pas moi qui vais reprocher aux autorités scientifiques et aux médias de changer parfois d'avis.

Confronter une théorie à la réalité, la corriger, la réévaluer, c'est le fondement même d'une démarche scientifique. Et c'est souvent ce qui la distingue du dogmatisme le plus borné. C'est cette modestie qui lui permet d'évoluer, de se parfaire, et de faire preuve de sa pertinence comme de son efficacité.

Mais pour que cette démarche soit scientifiquement fondée, il faut au moins que la discussion soit socialement possible. A défaut, le soleil continuerait à tourner autour de la Terre, et Galilée se retrouverait à jamais et pour l'éternité en prison.

Car la "vérité" de demain ne sera pas celle d'aujourd'hui, et encore moins celle d'hier.

Il est donc étrange pour moi de lire à présent, dans la presse "mainstream", comme autant d'incontestables "informations", des questions et des analyses que j'avais lues, il y a plus d'un an, sur des supports beaucoup plus confidentiels.

Par exemple, qu'une personne "vaccinée" pouvait continuer à porter et transmettre le virus (mais alors, pourquoi imposer un "Pass" vaccinal qui conduira à une réelle ségrégation sociale sans bénéfice sanitaire avéré ?).

Par exemple, qu'un vaccin "ciblé", face à un virus hautement mutagène, devra probablement être régulièrement renouvelé, comme le vaccin saisonnier contre la grippe. Avec la "troisième dose" annoncée ici et là face au variant Delta, on emprunte aujourd'hui le chemin balisé d'un tel "abonnement vaccinal" (mais alors, pourquoi cette promesse d'éradiquer la maladie en une ou deux piquouzes, pour retrouver bientôt "la vraie vie d'avant" ?).

Ou encore, qu'un "Pass" vaccinal, électronique et obligatoire, conditionnerait bientôt tous nos déplacements intimes, professionnels, récréatifs et familiaux (car les autorités politiques juraient jusqu'il y a peu, la main sur le coeur, que cela ne se produirait jamais).

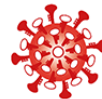
Oui, mesdames, messieurs, tous ceux qui affirmaient cela, il y a un an à peine, étaient de sombres fabricants de "fake news", qu'il fallait sans tarder brûler publiquement en place de grève.

On avait même inventé un mot pour cela : "complotisme".

De quel complot s'agissait-il ? Mystère. Personne jamais ne le sut.

Mais l'épithète seul discréditait définitivement tous ceux qui en étaient affublés, aussi efficacement que la crécelle ou la cliquette du lépreux. Ils sentaient soudain le pâté, et on changeait de trottoir à leur simple vue.

Je renvoie donc ceux et celles qui s'intéresseraient à cette délicate question sémantique à la



philosophe Barbara Stiegler, auteure d'un roboratif petit essai chez Gallimard, "De la Démocratie en Pandémie", interviewée en juillet 2021 par le député insoumis François Ruffin (1).

François Ruffin : *"Est-ce que vous êtes, vous, Barbara Stiegler, anti-vaccin?"*

Barbara Stiegler : *"Absolument pas, et c'est très intéressant que ce soit votre première question, car on est obligé aujourd'hui de donner des gages pour discuter sereinement de ce sujet. Il s'est construit un scénario selon lequel nous aurions d'un côté "les gens raisonnables", qui seraient "pour les vaccins", et de l'autre, des "gens irrationnels", qui seraient "contre". Nous aurions donc deux "camps", selon une structuration amis / ennemis. Or c'est faux. C'est une construction sociale, largement alimentée par les médias et la plupart des politiques, mais c'est une construction. Pourquoi ?*

Parce que la plupart des gens ne sont ni "pour" ni "contre" les vaccins dans l'absolu.

Tout dépend du moment et de l'usage. Par exemple, on ne vaccine pas les nourrissons contre la grippe. Il y a effectivement certaines personnes pour qui tout vaccin est un poison, un "mal en soi", quelque chose de dangereux, mais elles sont ultra minoritaires.

Réduire donc les débats autour du COVID à une opposition entre "anti vaccins" et "gens raisonnables", c'est une mise-en-scène, une fabrication. Et cela n'est pas acceptable.

Cela tue la pensée, puisque l'objet du même débat devient en soi "le mal" ou "le bien". Cela ne peut pas marcher comme cela.

Un produit de santé, un "médicament", c'est un remède, mais qui est potentiellement aussi un poison. Le mot grec "pharmakon", qui a donné "pharmacie", a d'ailleurs ce double sens : médicament et poison. Toute la question est donc celle de la posologie, de l'indication, de la durée d'administration du produit, etc...

L'autre jour, je donnais une conférence pour évoquer la complexité et les problèmes que pose pour moi la vaccination chez les plus jeunes. Car à 12-13 ans, certains sont déjà des ados, et d'autres encore des enfants. Après la conférence, une dame s'est jetée sur moi et m'a demandé assez agressivement : "Est-ce que vous êtes vaccinée ?"

L'idée étant : je vais lui poser la question pour voir si c'est une "anti-vax" ou pas.

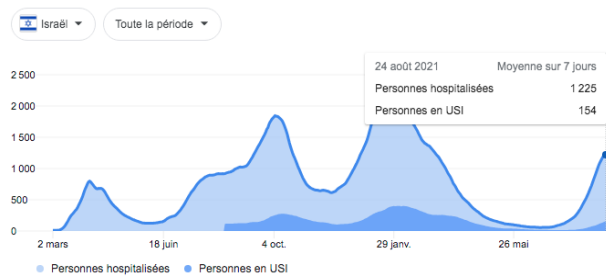
Cela devient donc très compliqué de parler de tout cela sereinement, et ce serait pourtant bien nécessaire".

Si vous avez le moindre doute à ce sujet, allez faire un tour sur les réseaux sociaux.

Au-delà de cette écume empoisonnée du langage, quelles sont donc les dernières nouvelles sur le front de la pandémie ?



Source Our World in Data · Dernière mise à jour : il y a 1 jour · Moyenne sur sept jours



Nouveaux cas Décès Vaccinations

Source JHU CSSE COVID-19 Data · Dernière mise à jour : il y a 2 jours



Deux des

pays les plus massivement et les plus tôt vaccinés, Israël et l'Angleterre, connaissent pourtant aujourd'hui un net rebond des contaminations.

C'est assez logique en Angleterre, puisque depuis le 19 juillet, "*le jour de la liberté*", les autorités ont levé toutes les restrictions sociales liées au Covid (comme les masques et les jauges réduites, à l'exception de la quarantaine obligatoire pour les "cas contacts").

Mais en Israël, où 36% de la population était déjà vaccinée en janvier (contre 2,5% en France!), ce rebond témoigne à la fois de la faiblesse du vaccin Pfizer face au variant Delta, et d'une certaine "usure" de la protection vaccinale après six mois.

En guise de "complément vaccinal", un million d'Israéliens de plus de trente ans ont déjà reçu fin août une troisième dose du vaccin Pfizer. Ce qui, entre parenthèses, augmente mécaniquement le prix total de la vaccination de 50%.

Par ailleurs, Israël a lancé une campagne de tests sérologiques chez tous les enfants de plus de trois ans, pour déterminer ceux et celles qui auraient "naturellement" déjà développé des anticorps. L'objectif annoncé est ainsi de mieux préparer la rentrée scolaire.

Mon petit doigt me dit que l'usage de ces tests sérologiques, moins coûteux que les tests PCR, va rapidement se développer dans le monde pour sonder l'état de nos systèmes immunitaires. C'est déjà le cas en France, où un résultat "positif" peut ainsi "justifier" de ne recevoir qu'une seule dose de vaccin.

En Belgique, c'est la situation particulière de la région bruxelloise qui a attiré les foudres du dernier Codeco. Les restrictions sanitaires dans l'Horeca, qui ont été levées en Flandre et en Wallonie, continuent ainsi d'être appliquées à Bruxelles.

Avec un taux de vaccination de 63%, la région bruxelloise a pourtant un taux de vaccination comparable à celui de l'Allemagne (65%) – un pays qui n'a pas la réputation d'être peuplé de petits rigolos je-m'en-foutistes.

Mais, avec une population sensiblement plus jeune et multiculturelle, son taux de vaccination reste nettement inférieur à celui de la Wallonie (80%) et surtout à celui de la Flandre (91%).

Si l'on veut vraiment encourager la vaccination à Bruxelles, il me semble toutefois pour le moins curieux d'avoir profité de l'été pour fermer plusieurs des centres de vaccination bruxellois, dont l'emblématique Centre du Heysel.



Et c'est sans doute encore plus absurde de les fermer dans les communes qui souffrent d'un certain "déficit vaccinal", comme c'est le cas pour la commune de Schaerbeek.

Comprenez qui pourra !

En revanche, on pourra se faire vacciner en faisant ses courses sur le parking d'IKEA, de Carrefour et de certains autres grands magasins. Au-delà de "l'effet gadget", je serais curieux d'en connaître les résultats.

Les politiques et les médias adorent ces "fausses bonnes idées", qui font parler de vous sans avoir le moindre effet sur la réalité.

Je me souviens qu'à l'occasion de "Bruxelles 2000", ce qui avait fait la couverture du Soir, c'était par exemple le triste projet de "faire du théâtre" dans les salons-lavoir, au milieu du bruit des machines et des essoreuses. Ce qui était pour moi une connerie sans nom, tant pour les malheureux comédiens que pour les malheureux clients. Mais le "concept", nice!, était tellement amusant (et photogénique).

La piquouze chez IKEA, juste comme ça en passant, avec votre caddie plein d'armoires à assembler, dans le genre absurde, cela me semble pas mal non plus.

Salut Je viens de trouver la
sortie chez IKEA.

C'est quoi cette histoire de
virus ?

Quant aux chiffres de vaccination relayés dans la presse pour Bruxelles, ils font régulièrement preuve d'une grande fantaisie.

Si je prends l'exemple de ma propre commune, Saint-Gilles, La Dernière Heure y comptabilisait le 25 mai "moins de 20% de vaccinés". Ce qui n'était vraiment pas beaucoup. Mais trois jours plus tard, le 28 mai, le quotidien "La Capitale", y annonçait un taux de vaccination de 68,5 %, soit plus de trois fois plus !

Jusqu'à ce que le 4 août, patatras !, le quotidien "L'Avenir" le fasse soudain rechuter à 58%.

Si le premier pourcentage était sans doute calculé sur l'ensemble de la population, bébés compris, ce qui n'a guère de sens, le rapport entre ces deux derniers chiffres reste pour moi une énigme. 10 % des Saint-gillois se seraient-ils miraculeusement "dévaccinés" pendant l'été ? Ou a-t-on entretemps rajouté, dans "l'assiette" du calcul des "stats", les jeunes de 12 à 17 ans – cette tranche d'âge nouvellement "vaccinable" ?

Je n'en sais fichtre rien.

Mais je suis sûr qu'il est impossible de piloter un véhicule, et encore moins de mobiliser les gens, si, à vitesse égale, son compteur indique, au gré des cahots de la route, 20, 58 ou 68 %.

Autre évolution en cours en Belgique, il faudra suivre de prêt le rôle social du "Covid Safe Ticket". "Inventé" pour garantir la prétendue "sécurité sanitaire" de certains événements culturels de masse, son usage pourrait être demain élargi à d'autres secteurs, comme les bars, les restaurants



et les cinémas. Et se transformer ainsi petit à petit en Passe Vaccinal "à la belge". Terminons ce petit tour de Belgique avec le sort des "malheureux" vacanciers belges qui sont partis en vacances dans une "zone rouge" (ce qui est le cas de ceux qui reviendront de France, de Grèce, d'Espagne ou du Portugal). Vaccinés ou pas, ils devront désormais passer deux tests PCR, au premier et au septième jour de leur arrivée (Belga, 26/8). Coucou, les amis ! Bon retour au pays des frites, des inondations et des écouvillons !

Claude Semal le 27 août 2021

Ci-dessous : "Le Soir" en ligne du 28/8/2021. Qu'est-ce que je disais ;-).

Coronavirus: pourquoi les experts belges recalent le pass sanitaire

Le dernier rapport du Gems déconseille aux politiques d'opter pour cet instrument car il risque d'avoir un effet contre-productif. Cela n'empêche par les édiles bruxellois de préparer sa mise en place dès le début de l'automne. Un pari risqué.

Dans "Le Vif-L'Express" de ce 27/8, citant "De Morgen", cette autre nouvelle assez ébouriffante. On a pas fini de s'étonner d'être étonné. Attention : je ne suis arrivé, ni à retrouver l'info initiale dans "De Morgen", ni les références précises de l'étude israélienne. Une "info" à prendre donc avec des pincettes en attendant (ou non) confirmation (Claude Semal, le 30/8).



LE VIF

Rubriques ▾

Le magazine

Avantages
pour abonnés

Abonnez-vous

FACEBOOK     

Contre le covid, une infection protège mieux que le vaccin: une étude le prouve

27/08/21 à 11:15 Mise à jour à 11:13 Source : De Morgen

Noé Spies

Les personnes qui ont contracté une infection au covid sont cinq à sept fois mieux protégées contre le variant delta que les personnes qui ont été complètement vaccinées avec Pfizer. Ce sont les conclusions d'une étude israélienne.

(1)